

Face aux troubles psychiatriques Le mental des soignants

Par **Maxime LANCESTRE**
mlancestre@laprovence.com

La folie. Aussi dur d'en parler que d'en guérir. Après de médecins, de malades, de leurs proches ou d'associations, nous sommes allés à la rencontre de ceux qui au quotidien luttent contre la maladie mentale. Et parfois gagnent. L'hôpital de Digne-les-Bains est en charge de la psychiatrie dans le département. Entretien avec Isabelle Zerrubia, cadre santé et Laurent Jacquemin, docteur en psychiatrie et chef de pôle.

Quelle est la caractéristique de l'hôpital de Digne-les-Bains ?

I.Z. : C'est lui qui a autorité pour traiter la psychiatrie dans le département. Dans les années 70, grâce aussi à de nouveaux médicaments, la psychiatrie s'est ouverte sur la société et le 04 a fait partie des départements précurseurs de cette tendance. Il ne s'agissait plus d'enfermer les patients dans les hôpitaux mais de leur permettre de vivre auprès des autres. La grande majorité des personnes atteintes de troubles ne sont plus soignées à l'hôpital.

Mais des hospitalisations

gnificatif.

L.J. : J'ignore s'il y a une hausse, mais il est certain que la précarité sociale fait

dicaments sont efficaces mais peuvent aussi générer des effets secondaires (prises de médicaments)

personnelles, car il n'y a pas de solution générale.

/PHOTO ERIC CAMOIN



Le bâtiment de l'hôpital de Digne, où les personnes atteintes de maladies mentales sont hospitalisées.

Les proches ont un sentiment de perte de l'être aimé

Avec l'arrivée de nouveaux médicaments dans les années 60, les personnes atteintes de maladies mentales sont sorties des hôpitaux. Presque aussitôt, l'Unatfam (Union nationale des amis et familles de personnes avec troubles psychiques) voyait le jour afin que les familles puissent faire face en se regroupant. L'association dispose d'une délégation dans les Alpes-de-Haute-Provence basée à Forcalquier. Celle-ci compte actuellement 62 adhérents. "Quand un proche est soudain atteint d'une maladie mentale c'est un cataclysme pour la famille", indique Muriel Rochas, déléguée 04. Schizophrenie, bipolarité, troubles "borderline"... qui bien souvent s'accompagnent de conduites addictives (alcool, drogues), les proches sont dépassés. "Il y a la honte. La personne ne va plus aller travailler, avoir des attitudes gênantes dans la rue, ne plus se laver"... Les familles ne vont pas oser en parler. Souffrir d'isolement."

Muriel sait de quoi elle parle, un de ses proches qui menait une vie normale est devenu schizophrène du